



Sans titre, 1990, broderie de fil blanc sur tissu de coton imprimé, 98 x 87 cm. Courtesy galerie Arnaud Lefebvre, Paris.

HESSIE,

LA BRODEUSE DE L'OMBRE

C'est grâce à la Donation Daniel Cordier et lors de l'accrochage *elles@centrepompidou* que l'historienne de l'art Sonia Recasens, qui travaille sur la temporalité, la spiritualité et la visibilité des femmes artistes, a découvert le travail de Carmen Juric, alias Hessie. Touchée par son approche originale de la matière, elle organise aux Abattoirs de Toulouse, avec Annabelle Ténéze, sa conservatrice, une étonnante rétrospective sur les deux vastes espaces du rez-de-chaussée.

■ PAR RENAUD FAROUX

Hessie. Survival Art. Les Abattoirs, Toulouse
Du 29 septembre 2017 au 21 janvier 2018
Commissariat : Sonia Recasens
et Annabelle Ténéze

«*File la laine, filent les jours. Garde ma peine et mon amour. Livre d'images des rêves lourds, ouvre la page à l'éternel retour...*»
Jacques Douai

À l'époque où son mari, le peintre Dado, exposait à la galerie Nahon, on rencontrait sa femme Hessie mais personne ne savait qu'elle produisait elle aussi, dans une discrétion feutrée et obstinée, une activité artistique. Aux antipodes du monde très dessiné et noir de son époux, Hessie propose une approche minimale à base de tissus, de coutures, de broderies, de déchets domestiques, de boutons... Ainsi la critique Aline Dallier la place-t-elle dans les années 1970 dans le groupe des «*Nouvelles Pénélopes*», ces artistes militantes qui se réapproprient les arts alors considérés comme «*mineurs*» où on aime enfermer les femmes pour mettre en avant de façon subversive la valeur artistique de leur utilisation du textile. Hessie crée un véritable questionnement sur le langage et son esthétique minimale et poétique prend aujourd'hui toute sa place entre l'Arte povera et Support/Surface : elle fait de ses mains habiles des œuvres et non pas des ouvrages.



Déchets collages grillage. 1978-79, papiers d'emballage cousus sur tissu de coton, 115 x 62 cm.
Courtesy galerie Arnaud Lefebvre, Paris.

Quand Sonia Recasens la présente, elle insiste sur sa discrétion, sur la difficulté qu'elle a eue pour engranger des informations en particulier sur son côté mystérieux et combattant. « Hessie est une artiste jamaïcaine, née en 1936, qui a pérégriné entre Cuba et New York avant d'atterrir à Paris, en 1962. Elle est plus connue pour avoir été l'épouse d'un grand peintre que pour être une artiste à part entière. Elle a réalisé le cheminement classique des femmes travaillant le textile dans les années 1970-80, qui ont réhabilité et révolutionné ce médium, décloisonnant les catégories de l'artisanat et du grand art, pour ensuite disparaître de la scène artistique. En 1975, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris, lui consacre une exposition monographique intitulée *Survival Art*, en même temps qu'Erik Dietman et Mark Brusse, avant qu'elle ne disparaisse peu à peu du devant de la scène. Cela faisait une quinzaine d'années que son travail n'avait pas été exposé. C'est par l'intermédiaire du galeriste Arnaud Lefebvre que j'ai enfin pu faire la connaissance de cette artiste autodidacte dont l'œuvre reste singulière. Son vocabulaire et son univers sont aussi modestes que complexes. Hessie utilise des matériaux ordinaires, voire pauvres – du coton, du lin, du fil, des boutons, des aiguilles –, pour mettre en forme des constellations de signes énigmatiques. » Laissées dans l'oubli, entreposées dans un environnement mal adapté, la restauration de beaucoup de ses pièces laisse encore apparaître des traces d'humidité, des signes d'usure, de rouille, de froissements qui apportent paradoxalement un supplément d'âme à leurs qualités initiales.



Sans titre, 1978, broderie au fil bleu sur tissu, 77 x 159 cm.
Donation Daniel Cordier, MNAM-Centre Pompidou,
en dépôt aux Abattoirs, Toulouse.



HESSIE EN QUELQUES DATES

Carmen Lydia Djuric, dite Hessie, est née en 1936 dans les Caraïbes. Vit et travaille en France depuis 1962. Représentée par la galerie Arnaud Lefebvre, Paris.

- 1975 • *Hessie : Survival Art*, ARC 2, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
- 1976 • 1976 *Combative Acts, Profiles and Voices:*
An Exhibition of Women Artists from Paris, AIR Gallery, New York
- 1989 • 1989 *Daniel Cordier : le regard d'un amateur*, Centre Pompidou, Paris
- 2009 • 2009 *elles@centrepompidou*, Centre Pompidou, Paris
- 2015 • 2015 *Hessie : Survival Art 1969-2015*, galerie Arnaud Lefebvre, Paris
- 2016 • 2016 *Hessie : Silence*, La BF15, Lyon
- *Soft résistance*, La Verrière Hermès, Bruxelles



Souvent, les motifs brodés sur une trame visible reprennent des signes minimalistes qui se répètent de façon obsessionnelle. La matière première laisse voir des éléments naturels où les marques et les formes dans la sinuosité des lignes donnent l'impression d'une écriture fragile, dont le sens reste inconnu. Cette sorte de maillage relationnel avec des temps creux, des temps répétitifs, des nœuds de ponctuations conserve un côté ténu et éphémère qui en fait tout le charme. Comme le souligne Claude Schweisguth : « Si cela semble lâche, léger, comme en état d'apesanteur, si tout est transparence, tout a l'air de tenir à un fil, à un souffle. Il y a aussi une structure sous-jacente, une tension évidente dans la façon d'organiser la surface, de tirer et de noyer les fils. »

Devant cette exploration systématique de la trame graphique, on pense aussi

au travail d'Aurélie Nemours, d'Agnès Martin, de Pierrette Bloch qui vient tout juste de disparaître ou de la grille tissée et cousue des œuvres textiles de Bernadette Bour, Milvia Maglione jusqu'à celle plus récente de Ghada Amer. Mais c'est paradoxalement au monde d'un homme, Henri Michaux, un proche de Daniel Cordier et de son mari Dado, que font le plus songer les pièces étrangement vides et tourmentées de Hessie aux titres radicaux comme *Grillages*, *Végétations*, *Bâtons pédagogiques*, *Écritures*, *Trous*, *Déchets*, *Boîtes...* Comme dans *Émergence-Résurgence*, cette œuvre toute en violence retenue autant qu'en délicatesse trompeuse se rapproche des préoccupations du poète des *Lointains intérieurs*, comme si « il s'agissait toujours de l'impossibilité de rendre le lieu sans lieu, la matérialité sans matérialité, l'espace sans limitation ». ■